

« Porteuses d'eau » de l'Afrique à Molenbeek

Pour l'année internationale de l'eau douce, la commune de Molenbeek a décidé de se mouiller. Au programme : un pont entre le Nord et le Sud, reliant administration, associations et monde de l'éducation.

« **P**OURQUOI NE PAS PARTAGER ? ». L'invitation est simple, presque puérile. Surtout interpellante. Elle est inscrite à la gouache grossière sur les tuteurs soutenant les arbrisseaux du parc de la Fonderie à Molenbeek. Une invitation dessinée en mille couleurs par les élèves de l'école primaire toute proche, la « n° 10 ». Pour cette école en discrimination positive - dont beaucoup d'élèves sont issus de milieux défavorisés - le projet « Porteuses d'eau » mis en place par la commune en ce début d'année était un excellent moteur de compréhension du monde et d'action. Une manière vivante de faire le lien entre leur vécu ici, parfois difficile, et celui des femmes africaines ou asiatiques, à l'autre bout de la planète, parcourant des kilomètres pour quelques litres d'eau. Une façon aussi d'aborder les différences culturelles, de genres, économiques, écologiques... Tout en développant les compétences liées aux programmes. « *Les nombreuses activités développées dans chaque classe (voir encadré) ont par ailleurs permis d'atteindre les deux axes prioritaires de l'établissement : devenir un "bon lecteur" - sachant lire et comprendre - et l'apprentissage d'un minimum de civisme* », souligne la directrice M^{me} BEETERENS.

Une commune aux 1 000 projets

Il faut dire que cette année, déclarée par les Nations Unies « Année internationale de l'eau douce », la commune de Molenbeek a mis les bouchées doubles pour sensibiliser un maximum de jeunes et moins jeunes à l'importance du précieux liquide. Soutien actif au Manifeste de l'eau (selon lequel l'eau devrait être reconnue Patrimoine mondial de l'humanité), projets d'envergure avec les écoles, partenariats avec les associations...

Pour l'échevin de l'environnement, Christian MAGERUS, « *c'est la continuation de ce qui a été mis en place depuis plus de 7 ans* ».

À l'époque, Molenbeek avait gagné le prix « 1 000 communes pour l'environnement européen ». Le mot d'ordre était déjà de sensibiliser les enfants aux problèmes d'environnement et d'inciter les pouvoirs publics à travailler avec l'associatif. « *Et cela sans aucun franc au budget* », aime à rappeler l'échevin. N'empêche qu'aujourd'hui le message a fait du chemin dans les couloirs de l'administration. Une « Commission Environnement » vient d'y être mise en place afin de favoriser un travail transversal entre les différents services communaux. Pour marquer le pas, le projet « 1 000 communes » a été rebaptisé « Agenda 21 local », en référence à la Conférence de Rio en 1992, qui proposait un programme de mesures vers le développement durable d'une « collectivité locale pour le XXI^e siècle ».

Autour de la table

« *Le tout est d'essayer de concerner un maximum de monde - précise M. MAGERUS - On essaie de mettre autour de la table les services communaux intéressés, mais aussi les associations, les maisons de quartier, les directeurs d'écoles, les profs, les citoyens* ». À cet égard, l'éco-conseillère de la commune, Aicha BOULBAYEM, a un rôle très important à jouer. Par exemple, dans le projet des « Porteuses d'eau », elle était en première ligne pour faire avancer les choses, créer, échanger.

Quand on lui demande pourquoi trop peu de communes aujourd'hui s'investissent réellement pour un développement durable et la sensibilisation de la population à ces problématiques, l'échevin reste modeste : « *Si c'est le cas, je le regrette, mais il faut aussi dire qu'entre ce que l'on s'engage à faire dans les grandes conférences et le travail sur le terrain, il y a un pas énorme. Celui de la réalisation.* »

Marie BOGAERTS
et Christophe DUBOIS

École n° 10 « La cité des enfants », Madame BEETERENS, rue Ransfort 76 à 1080 Molenbeek-Saint-Jean (T. 02 40 86 82).
Commune de Molenbeek-Saint-Jean, rue du Comte de Flandre 20 à 1080 Molenbeek-Saint-Jean (T. 02 412 37 90).



Arbre, tuteur et eau: trois symboles lourds de signification pour les élèves de l'école n°10 de Molenbeek.

Le projet « Porteuses d'eau », qui avait déjà été mis en place à St Gilles et Bruxelles-Ville, s'est traduit à l'école n° 10 par une liste impressionnante d'activités. Une bonne source d'inspiration :

- participation des 5^e et 6^e primaires au Parlement des jeunes Bruxellois pour l'eau (voir p. 12) ;
- des leçons, des conférences, des débats ;
- plantation d'arbres fruitiers et réalisation de tuteurs que les enfants ont coloriés et peints avec des messages de solidarité... ;
- dessiner la vie d'un arbre ;
- visites au parc de la Fonderie, au Musée de l'Eau et de la Fontaine, dans les marécages de la Forêt de Soigne ;
- classe d'eau à l'école même (voir p. 12) ;
- nettoyage d'un ruisseau à Villers-la-Ville ;
- arrosage des arbres pour la journée de l'eau, post-posée en raison de la guerre en Irak.